

CONTRE ATTAQUE CARCASSONNE ENCORE ... !

LA DÉPÊCHE

Carcassonne. Une stèle pour le général Bigeard



À Carcassonne, Bigeard bénéficie d'un véritable culte : en 2012, une stèle en marbre de près de trois mètres représentant le soldat fumant la pipe et coiffé de sa célèbre casquette est inaugurée dans l'espace public en présence de généraux, et financée grâce à une souscription d'anciens combattants. Dans la salle d'honneur du régiment parachutiste, une statue de cire du général Bigeard trône comme une figure exemplaire. Quand un aumônier dit à ces soldats de «défendre leurs valeurs », on n'a pas de mal à imaginer ce qu'il insinue, et de quelle manière cela peut s'illustrer en cas de guerre ou de déploiement de l'armée contre la population si elle se révoltait...

Ce n'est pas tout : alors que nos médias parlent tant de délinquance, le 3ème RPIMa est une véritable problème local en matière d'insécurité. En janvier 2015, un ancien «para» de Carcassonne débarque pour faire exploser la mosquée de la ville, et est arrêté juste avant de passer à l'acte. En juillet 2014, des jeunes militaires du 3ème RPIMa provoquent une bagarre de rue contre des jeunes qui fêtent la victoire de l'Algérie pendant la Coupe du Monde.

En mars 2010, les paras lancent une expédition punitive raciste d'une grande violence dans un bar du centre-ville de Carcassonne, L'Aigle d'Or, connu pour sa clientèle d'origine maghrébine, en proférant des propos nazis. Selon la presse de l'époque, la police intervient, mais n'interpelle personne.

En novembre 1990, une cinquantaine de paras, cagoulés et armés, organisent une descente raciste dans une cité HLM de Carcassonne, celle du Viguiers. C'était à l'époque de la première guerre en Irak, et un des soldats déclare : «On ne casse pas d'arabes dans le Golfe, on va en casser ici». Non loin d'ici, le régiment de parachutistes de Castres commet aussi des violences racistes : en novembre 1987, deux soldats alcoolisés égorgent en pleine rue Snoussi Bouchiba, père de 3 enfants.

Signe du grand professionnalisme qui règne dans la caserne de Carcassonne, le 29 juin 2008, lors de journées «portes ouvertes», un sergent tire vers le public, et blesse 16 personnes dont cinq enfants. Il jurera qu'il pensait qu'il s'agissait de balles à blanc.

L'armée française est un appareil impérialiste, truffé d'individus dangereux, habités par des idées d'extrême droite, et ensauvagés par les opérations extérieures. Surtout, ils sont aguerris à l'usage des armes. Dans une période de militarisation généralisée, cette messe de Carcassonne doit nous alerter beaucoup plus largement sur le danger existentiel que constitue la montée en puissance de l'armée dans la société, et du pouvoir confié aux militaires.